

Association internationale des bibliothèques musicales (AIBM/IAML)
Conférence annuelle

Rome, 3-8 juillet 2016

Compte rendu écrit par Roseline Drapeau,
documentaliste à l'Ircam-Centre Pompidou

La conférence annuelle de l'Association internationale des bibliothèques, archives et centres de documentation musicaux, s'est tenue à Rome (Italie) du 3 au 8 juillet 2016. Elle était organisée par IAML – groupe Italie, au sein de l'Accademia Nazionale di Santa Cecilia, située à l'Auditorium Parco della Musica.

Véritable lieu dédié à la musique, l'Auditorium Parco della Musica abrite des salles de concerts couvertes et en plein air, un musée des instruments de musique, une bibliothèque musicale, une librairie et des studios d'enregistrement.

36 pays étaient représentés.

2 communications ont été proposées par des congressistes français :

- 4 et 5 juillet, *Introducing Doremus, a rich ontology for music*, présenté par Pierre Choffé (BnF) et Marie Destandau (Philharmonie de Paris) ; le projet a aussi été détaillé en session tutorielle pendant 3 heures, par Pierre Choffé (BnF), Raphaël Troncy (EURECOM, Paris), Jean Delahousse (OUROUK, Paris) et Rodolphe Bailly (Cité de la musique – Philharmonie de Paris).

- 7 juillet, *Le fonds Olivier Messiaen au Département de la musique de la Bibliothèque nationale de France : une entrée exceptionnelle. Présentation et méthodologie de traitement*, par Marie-Gabrielle Soret (BnF, Département de la musique)

1 > L'assemblée générale

L'assemblée générale s'est effectuée en deux temps, le mardi 5 juillet et le vendredi 8 juillet. Au programme, 24 points furent évoqués ; pour certains votés, comme la réélection du Bureau, le bilan financier (présenté en 1^{re} session et voté lors de la 2^e session) et les propositions de modifications de la constitution de l'association (présentées en 1^{re} session et votées lors de la 2^e session).

1.1 Nouvelles associations nationales

Lors de cette session, l'annonce a été faite de la création de deux nouvelles associations nationales : l'une en Chine et l'autre en Grèce. Cela a été l'occasion de tirer un rapide portrait des bibliothèques et centres de documentation musicaux de ces pays. Aussi, il a été mentionné que 5 représentants chinois et 2 représentants grecs avaient été invités à participer au congrès IAML 2016.

1.2 Le magazine *Fontes Artis Musicae*

L'association IAML/AIBM édite chaque année une revue trimestrielle, envoyée aux adhérents : le magazine *Fontes Artis Musicae*.

Après un rapide bilan de l'année précédente, il a été indiqué que :

- A partir de cette année, tous les papiers proposés seront soumis au système de la relecture par les pairs, avant d'être publiés. Il s'agit de faire relire l'article par un ou plusieurs professionnels de la documentation musicale, qui pourront proposer des corrections et donner leur approbation pour la publication. Ce système est utilisé dans la plupart des revues scientifiques et permet d'homogénéiser la qualité des contributions.
- Le magazine est maintenant disponible en version numérique sur le site Internet de IAML/AIBM (<http://www.iaml.info/fontes-artis-musicae>). Pour des raisons économiques, il a été demandé avec insistance aux adhérents, qui souhaitent recevoir la version numérique uniquement, de l'indiquer sur leurs profils « adhérent » sur le

site Internet. Editer moins d'exemplaire papier permettrait de faire des économies conséquentes, tant au niveau de la publication qu'au niveau des envois postaux.

- L'équipe de *Fontes* a besoin d'aide de toute sorte et recherche activement une personne pour le poste d'advertising directory.

1.3 Le logo

Un nouveau logo a été commandé et choisi, en 2015. Il a été présenté et décrit lors de l'assemblée générale.

Le magazine *Fontes*, qui publie 4 numéros par an, reprendra ces 4 couleurs sur sa couverture : 1 couleur par numéro.

Il a été reproché au bureau de ne pas expliquer les choix faits par le designer sur le design du logo.



1.4 RIDIM, RILM, RIPM et RISM

Chacune des commissions des bases de données a présenté un bilan de 2015, que l'on peut retrouver en détail sur le site Internet IAML/AIBM.

1.5 Mémoire de l'association

L'historien de IAML/AIBM a besoin de récolter les témoignages des membres de l'association. D'après lui, le plus simple serait que chaque association nationale organise l'enregistrement vidéo ou audio de ses membres. L'idée est de laisser une trace pérenne de l'association et des institutions musicales adhérentes.

1.6 Les prochains congrès annuels

Les prochains congrès IAML auront lieu :

- A Riga, en Lettonie, du 18 au 23 juin 2017
- A Leipzig, en Allemagne, juillet 2018
- A Cracovie, en Pologne, juillet 2019 (voté pendant l'assemblée générale)

La conférence régionale de IAML Pan-Américain, sera organisée à Orlando en Floride, du 22 au 26 février 2017.

IAML s'associe à l'ICTM et IMS pour participer au congrès à Abu Dhabi (Emirats Arabes Unis), du 13 au 15 mars 2017, sur le thème "Music as cultural Heritage Problems of Historiography : Ethnography, Ethics and Preservation".

2 > La communication autour du congrès

2.1 Au niveau international (IAML/AIBM)

Pour la première fois cette année, deux sessions ont été filmées et diffusées en direct sur Internet : la session d'ouverture du lundi 4 juillet et la session plénière du mercredi 6 juillet. Leurs enregistrements sont toujours consultables en ligne.

Cette année, il a été demandé aux congressistes d'utiliser le hashtag Iaml2016, dans la publication de leurs posts twitter et facebook.

2.2 Au niveau national (AIBM France)

Pour la première fois, le groupe français a mis en place une communication sur sa page facebook AIBM France. Des posts étaient écrits pendant le congrès et permettaient de suivre l'évolution de celui-ci. Ils étaient relayés par le hashtag #Iaml2016 et systématiquement reliés à la page facebook de IAML/AIBM.

Deux catégories de posts ont été créées :

- [Le congrès, en direct], qui permettait de publier au jour le jour sur les conférences et le déroulement du congrès.
- [Le congrès, en différé], qui permettait de publier certains liens en différé, comme par exemple les vidéos des deux sessions filmées.

Les posts concernaient les conférences, mais aussi la présentation du lieu de réception, l'Auditorium Parco della Musica.

Le post qui a fait la meilleure audience est celui concernant le projet DOREMUS. Il a obtenu 226 vues, 5 'like' et 1 partage.

Listes des Posts publiés

Titre du post	Catégorie	Date de publication	Nombre personnes atteintes	Nombre de 'like'	Nombre de partage
Session d'ouverture	[Le congrès, en direct]	4 juillet	66	2	0
Auditorium Parco della musica	[Le congrès, en direct]	4 juillet	72	4	0
Lien vers la vidéo session d'ouverture	[Le congrès, en différé]	4 juillet	18	0	0
Le projet DOREMUS	[Le congrès, en direct]	5 juillet	226	5	1
AG, 1 ^{re} partie	[Le congrès, en direct]	5 juillet	40	3	0
Liens vers la session en direct	[Le congrès, en direct]	5 juillet (mis à jour le 6 juillet)	20	1	0
Lien vers la vidéo session plénière	[Le congrès, en différé]	6 juillet	68	4	1
Le musée des instruments de musique	[Le congrès, en direct]	7 juillet	122	0	1
La base de données EMDB	[Le congrès, en direct]	7 juillet	105	1	2
La bibliothèque	[Le congrès, en direct]	7 juillet	199	3	2
RISM/RILM	[Le congrès, en direct]	7 juillet	44	3	0
AG, 2 ^e partie	[Le congrès, en direct]	8 juillet	186	4	2
Concert	[Le congrès, en direct]	8 juillet	71	5	0

III > Le projet DOREMUS

DOREMUS (DOing REusable MUSical data) est un projet mené par la BnF - Bibliothèque nationale de France, la Philharmonie de Paris et Radio France.

Le 4 juillet, il a été présenté par Pierre Choffé (BnF) et Marie Destandau (Philharmonie de Paris), pendant la session intitulée *Standards for Music Description*, organisée par la commission « Forum of Commissions and Professional Branches ».

Le 5 juillet, deux sessions de 1h30, proposées par la commission catalogage, lui ont été dédiées. Le projet a été expliqué en détail par Pierre Choffé (BnF), Raphaël Troncy (EUROCOM), Jean Delahousse (OUROUK) et Rodolphe Bailly (Philharmonie de Paris).

Le projet DOREMUS propose :

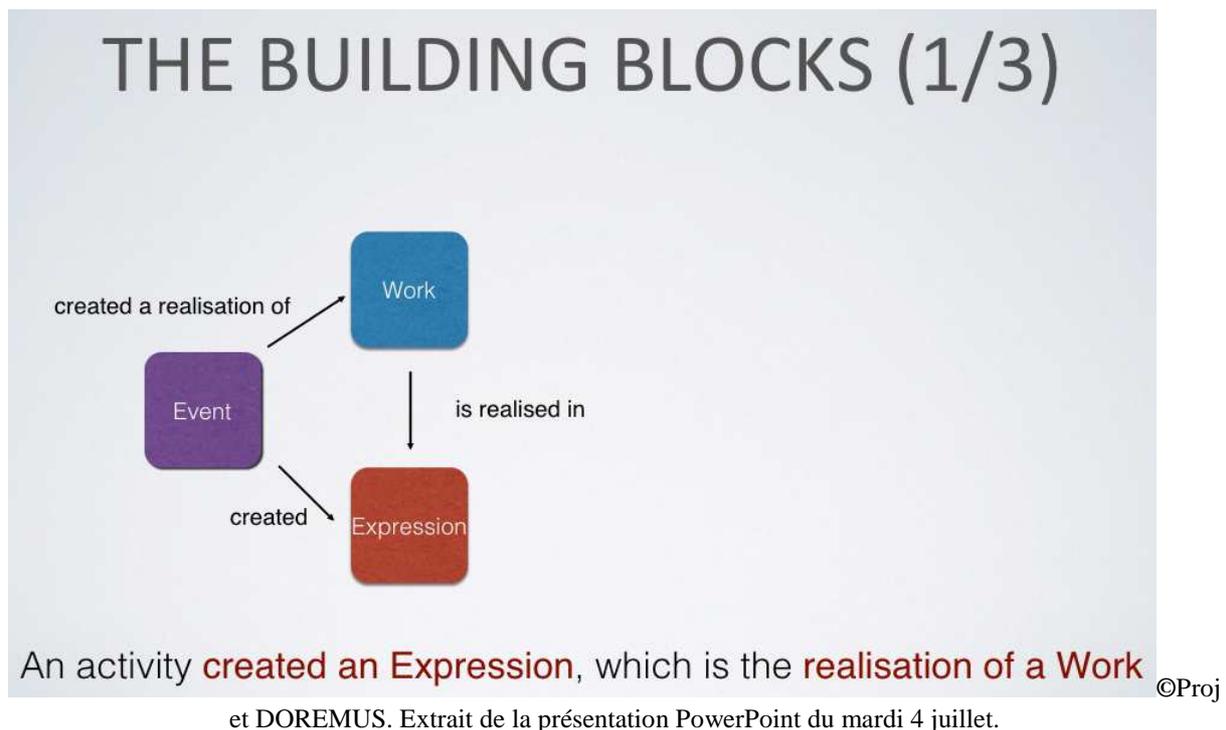
- une homogénéisation des données documentaires et des métadonnées des œuvres musicales, dans une normalisation qui relierait plusieurs acteurs de production et de diffusion de la musique, dont les bibliothèques et centres de documentation musicaux font partis.
- un nouveau modèle pour la mise en commun des données des œuvres musicales et de leurs matériels (partitions, enregistrements sonores et notes de programme).

Le postulat de départ est une réflexion sur la complexité des données documentaires des documents musicaux. Par exemple en musique classique, un titre peut être : un titre propre (*Sonate au clair de lune*), un titre d'entrée au genre musical avec un numéro d'opus (Debussy *Sonate opus 27 2*), un titre d'entrée avec le numéro de catalogue thématique (BWV pour les œuvres de Bach). A cette liste, on peut ajouter aussi les traductions possibles des titres dans les différentes langues (*Moonlight Sonata*). *Sonate au clair de lune*, *Moonlight Sonata*, Debussy *sonate opus 27 2* identifient la même œuvre. Pourtant, en fonction du terme d'entrée employé pour la recherche, les résultats obtenus sont différents.

Aussi, l'idée du projet DOREMUS est de trouver une norme commune de description de la musique, afin que les mêmes résultats apparaissent pour des entrées de recherche différentes portant sur une même œuvre. Pour cela, l'équipe base son étude sur l'observation des

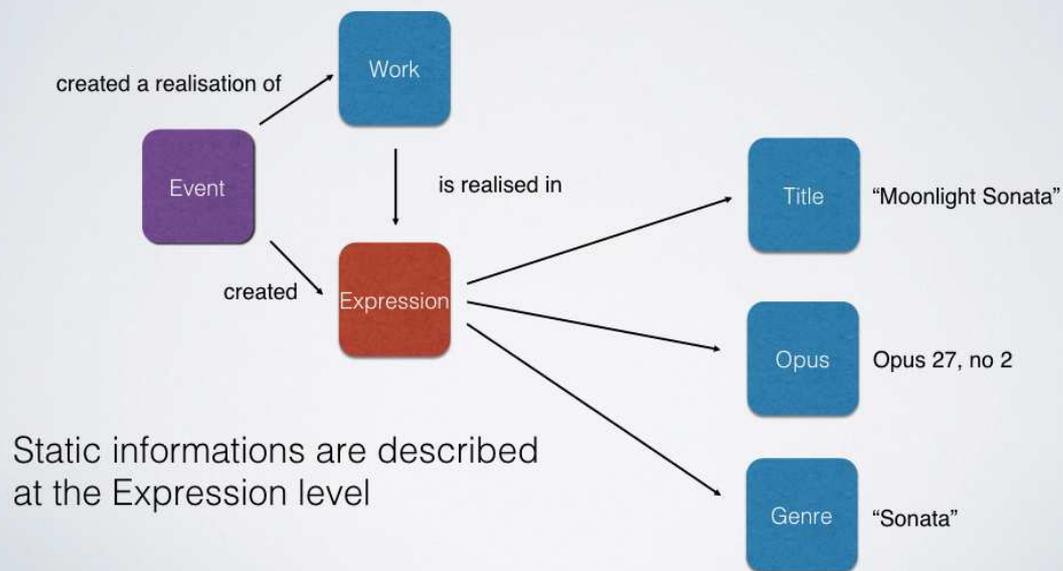
catalogues de trois bibliothèques françaises : celui de la Bibliothèque nationale de France, celui de la médiathèque de la Philharmonie de Paris et ceux de Radio France.

La proposition de DOREMUS est de s'inspirer du modèle FRBRoo (FRBR orienté objet), lui-même développé à partir des modèles FRBR utilisé en médiathèque et CIDOC-CRM utilisé par les musées. Ainsi, le schéma de base est composé d'un « Work », d'un « Event » et d'une « Expression » reliés ensemble.



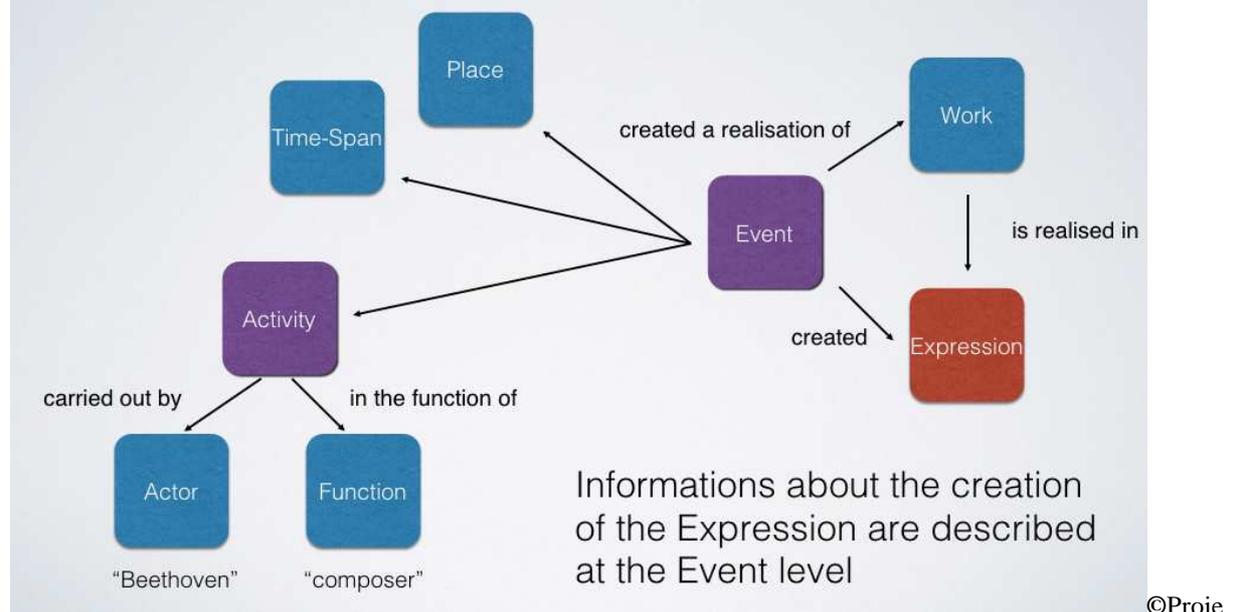
Le modèle de base permet une description plus fine et ainsi, d'améliorer le rapport signifiant/signifié des données documentaires. A partir de ce modèle de base, il est possible de développer les relations entre les données documentaires, jusqu'à arriver à un modèle plus complexe, qui permet de référencer chaque type de document lié à l'œuvre musicale.

DESCRIBING A MUSICAL WORK



DOREMUS. Extrait de la présentation PowerPoint du mardi 4 juillet.

DESCRIBING A MUSICAL WORK



t DOREMUS. Extrait de la présentation PowerPoint du mardi 4 juillet.

Pour conclure, les perspectives de ce modèle seraient :

- de normaliser les données documentaires pour une mise en commun des catalogues, des bases de données, y compris sur le web sémantique.
- d'améliorer la pertinence des résultats des recherches documentaires.

- d'offrir un modèle descriptif commun à tous les acteurs du monde de la musique.

IV > Autres communications

1 – *A New Archival Initiative for Electro-acoustic Music*, présenté par Kent Underwood (New York University)

Après avoir défini la musique électroacoustique, Kent Underwood présente l'histoire de cette musique en évoquant le précurseur Karlheinz Stockhausen. Ensuite, K. Underwood évoque les apports de la musique électroacoustique à la musique pop, en donnant comme exemple les titres *Revolution 2* des Beatles (1968), *Idiotheque* de Radiohead (2000) et *Mild und Leise* de Paul Lansky (1973). Puis, il détaille quelques avancées technologiques dans la facture instrumentale comme le synthétiseur et l'application smartphone de l'ocarina numérique. Ces technologies proposent de nouvelles façons de faire et de consommer la musique.

Enfin, K. Underwood évoque les initiatives menées dans l'archivage des musiques électroacoustiques. Ainsi, il mentionne les bases de données IDEAMA (International Digital Electro-Acoustic Music Archive, Allemagne) et Misame qui recense les archives de l'Institut de Musique Electroacoustique de Bourges (IMEB), ainsi que les organisations ICMC (International Computer Music Conference) et SEAMUS (Society for Electro-Acoustic Music in United States).

Le modèle suivi pour la constitution de ces fonds est de répertorier les œuvres dans une base de données, après les avoir sélectionnées dans un but de conservation.

2 – *The Sonic dictionary : a collaborative digital project and sound studies resource*, présenté par Laura Williams (Duke University, Durham, North Carolina)

Sonic dictionary est un projet d'étude qui a vu le jour à la Duke University, aux États-Unis. Il est mené par les étudiants. L'idée est de créer une base de données de sons et de sonorités référents, qui sont libre de droits, pour que les étudiants et les enseignants puissent les utiliser dans leurs travaux.

Ainsi, les étudiants menant ce projet ont imaginé de répertorier les enregistrements sonores sous forme de dictionnaire, en créant leur propre vocabulaire d'indexation inspiré de l'utilisation de ces sons.

3 – *Opening East Asian music to the world : The Ewha Music Database*, présenté par Hyun Kyung Chae (Ewha Womans University, Ewha Music Research Institute, Séoul)

Hyun Kyung Chae est venue présenter la base de donnée EMDB (Ewha Music Database). Il s'agit d'une base de données qui répertorie de la documentation, des périodiques et des œuvres de musique asiatique moderne (fin 19^e siècle – début 20^e siècle).

Projet mené par la Chine, le Japon et la Corée, cette base devrait devenir une référence mondiale pour la musique asiatique moderne. C'est pourquoi elle est disponible en 4 langues : mandarin, japonais, coréen et anglais.

Comme dans toutes les bases de données, il est possible de faire 2 types de recherche : simple et avancée. Les résultats obtenus peuvent être affinés par l'utilisation de 5 filtres différents : type de ressource, type de musique, localisation de la ressource, auteur et date de publication. La référence sélectionnée est présentée sous forme de données documentaires, accompagnées d'un extrait de la partition.

4 – *La via dell' anima : Musical treasures from Roma to Münster*, présenté par Flavio Colusso (Musicaimmagine, Rome)

La via dell'anima est un projet né en 2013, qui regroupe concerts, film, conférences, événements liturgiques et publications, mené par Flavio Colusso et Georg Brintrup.

Pendant le congrès IAML, un docu-fiction a été présenté et visionné le jeudi 7 juillet. Le projet a quant à lui fait l'objet d'une communication le vendredi 8 juillet. Basé sur une histoire vraie, le synopsis du film retrace l'histoire de la collection de partitions de Fortunato Santini (1778-1861). Au XIX^e siècle, ce musicien et collectionneur a collecté plus de 20 000 œuvres de musique des XVI^e, XVII^e, XVIII^e et XIX^e siècle et les a conservés dans un appartement situé via dell'anima, à Rome.

A sa mort, cette collection est envoyée au diocèse de Münster où elle est tombée dans l'oubli. Redécouverte au début du XX^e siècle, cette collection survit aux bombardements de la 2^{de}

guerre mondiale et à une inondation sans être trop endommagée, et ce malgré les mauvaises conditions de conservation. Elle est aujourd'hui conservée dans la bibliothèque diocésaine de Münster.

Depuis 2013, le chef d'orchestre Flavio Colusso met en avant les œuvres parfois rares et oubliées de cette collection. C'est dans ce but qu'il a écrit et réalisé ce docu-fiction. Il est également l'initiateur de concerts dédiés aux œuvres issues de cette collection.